

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

à destination des enseignants du fondamental

4^{ème} édition enrichie



La mort fait
partie de la vie :
l'école en parle !

« La mort fait partie de la vie : l'école en parle ! » est un support pour aller à la rencontre des enfants, de leurs questions et soutenir leur réflexion.

Les plates-formes de soins palliatifs sont des associations de concertation et de développement des synergies dans le domaine des soins palliatifs. Leur mission d'information les amène régulièrement à la rencontre des acteurs du monde scolaire.

Dès 2006, ces derniers ont exprimé leur souhait de dialoguer avec les enfants sur le thème de la mort, en dehors de toute situation de crise. Ce fut chose faite avec l'organisation d'une exposition interactive, intitulée « Le cycle de la vie », qui donnait l'occasion aux enfants d'expérimenter toutes les étapes de la vie. Suite à cet événement, l'idée est née de créer le dossier pédagogique « La mort fait partie de la vie : l'école en parle ! » qui a pour objectif d'ouvrir le dialogue avec les enfants. Reçu avec enthousiasme, le dossier est aujourd'hui utilisé par de nombreux intervenants en milieu scolaire qui souhaitent aborder le thème de la mort dans un cadre pédagogique.

Pour cette quatrième édition, le contenu a été remanié et **deux nouveaux chapitres** sont consacrés aux repères psychologiques et culturels. Les repères pédagogiques, quant à eux, proposent d'aborder la mort à travers le cycle de la vie.

Il conviendra, à chaque fois, d'être au plus proche des enfants en adaptant les activités proposées à l'âge, à la maturité et aux domaines d'intérêt de chacun d'entre eux.

Enfin et surtout, lorsqu'on dialogue autour de la mort, il n'y a jamais de réponse « ficelée », il n'y a jamais de « bonne » réponse.

Pour d'autres informations et outils pédagogiques, n'hésitez pas à visiter les sites

www.soinspalliatifs.be
et www.palliatheque.be.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Vincent BARO
Président de la Fédération Wallonne des Soins Palliatifs

Parler de la mort avec les enfants ne consiste pas à gérer des deuils réels.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	2
Introduction	4
Repères psychologiques	5
1. La mort et l'enfant	5
1.1. La mort n'épargne pas le monde de l'enfance	5
1.2. La mort bouleverse l'équilibre familial	5
1.3. La conceptualisation de la mort d'âge en âge	6
1.4. Face aux questions relatives à la mort : Comment faire ? Comment être ?	9
2. En synthèse	15
3. Et les parents dans tout ça ?	16
Repères culturels	17
1. Les rites et les rituels	17
1.1. Définitions	17
1.2. Les fonctions du rituel	18
1.3. Les rites de passage	18
1.4. Les rites funéraires	19
2. Parler des rituels, c'est découvrir le monde qui nous entoure	19
Repères pédagogiques	24
1. Parler de la mort à l'école	24
1.1. Rester soi-même	24
1.2. S'y préparer	24
1.3. Pour favoriser l'écoute	25
2. Parler de la mort à l'école en utilisant le cycle de la vie	26
2.1. Eduquer au cycle de la vie, une ineptie ?	26
2.2. Références relatives aux Socles de compétences	26
3. Choisir l'activité adéquate	27
Pour aller plus loin... Explorer « son » cycle de la vie !	28
4. Activités pédagogiques	29
4.1. Le cycle de la vie des végétaux	30
4.2. Le cycle de la vie des animaux	32
4.3. Le cycle de la vie des êtres humains	36
4.4. Et les émotions dans tout ça ?	42
Annexe : Jeu de cartes «Portraits de famille»	44
Annexe : Les émotions	45
Pour aller plus loin... La Palliatheque	46
Coordonnées des plates-formes	47
Remerciements	47

Naître, grandir, vieillir et mourir constituent les étapes incontournables du cycle de la vie...

Au cours de son existence, l'être humain est confronté à des pertes et à des deuils. En familiarisant progressivement l'enfant au thème de la mort, il peut acquérir les compétences nécessaires pour faire face à des situations difficiles.

C'est aux adultes, parents, éducateurs, enseignants que revient la responsabilité de guider l'enfant dans ses découvertes et dans ses questionnements afin qu'il puisse bâtir des représentations cohérentes du monde qui l'entoure.

Il est important que la mort soit présentée comme un fait plutôt que comme une chose négative : la mort est inéluctable, chacun meurt un jour.

Pour aborder la mort sans tabou et sans drame, il est possible de l'intégrer dans le cycle de la vie : on naît, on grandit, on vieillit puis... on meurt. **La démarche se veut préventive, en amont de toute situation de crise** : parler sans attendre d'être confronté à la mort et au(x) deuil(s) qu'elle suscite.

Les enfants parlent de la mort, il suffit de tendre l'oreille et d'écouter ce qu'ils en disent.

Sans normaliser la mort à tout prix, il convient de répondre aux questions des enfants lorsqu'ils abordent ce thème car les non-dits et le silence peuvent générer de l'anxiété et de la culpabilité. Le plus important est de répondre aux interrogations sans porter de jugement, accueillir les questions et les peurs avec la plus grande bienveillance.

Osons parler de la mort avec nos propres moyens.

Une tendance actuelle est de faire de la mort et du deuil une affaire d'experts, de spécialistes. Or les enseignants et les intervenants en milieu scolaire connaissent bien leurs élèves, leurs sensibilités, leurs proximités familiales ou amicales. En tant que personnes de confiance et relais, ils occupent une place centrale pour accueillir les questions des enfants.

Pour favoriser le dialogue sur le thème de la mort en étant disponible et authentique, il est important d'avoir pris le temps de sonder son propre ressenti d'adulte en rapport avec cette réalité.

Dans la société occidentale, la mort est appréhendée de différentes façons. La mort « lointaine », qui touche les anonymes, est médiatisée (journaux télévisés, dessins animés, jeux vidéo) alors que la mort « proche » est gardée à distance et est occultée.



Parler de la mort peut être difficile et douloureux car cela met en jeu notre propre rapport à la mort, à la vie, au corps, à nos référents culturels, religieux, à notre vulnérabilité d'être mortel et à notre impuissance à pouvoir l'empêcher.

H. Romano

1. REPÈRES PSYCHOLOGIQUES

*“ Parler de la mort avec les enfants, c'est leur montrer délibérément que nous ne savons pas tout ”
- M. Hanus*

1 LA MORT ET L'ENFANT¹

1.1. La mort n'épargne pas le monde de l'enfance

Dès son plus jeune âge, l'enfant peut être confronté à la mort, que ce soit par la perte d'un animal domestique ou le décès d'une personne de son entourage. L'enfant s'interroge alors : *C'est comment quand on est mort ? On va où quand on est mort ? On ira tous au Paradis ? On meurt quand on est vieux ? Qui est vieux dans la famille ? Pourquoi doit-on mourir ? ...*

Les questions des enfants sur la mort nous interpellent : Que leur dire ? Comment leur dire ? Ne risquent-on pas de les effrayer, de les angoisser ?

Les adultes sont tiraillés entre le désir d'apporter des réponses et le souci de ne pas commettre d'erreurs. Or il n'y a pas vraiment de « bonne » réponse et très souvent, il n'y a pas de réponse. Certes, trouver les mots justes n'est pas chose aisée et amène à douter de nos compétences... Mais faut-il pour autant confier cette tâche à des « spécialistes » ? N'oublions pas que l'enfant questionne très souvent ceux qui le connaissent, ceux en qui il a confiance (ses parents, son entourage proche, ses enseignants...).

1.2. La mort bouleverse l'équilibre familial

Une naissance, un divorce, un déménagement sont des événements marquants qui peuvent bouleverser l'équilibre et l'organisation de la famille. La maladie grave et la mort n'échappent pas à la règle.

La perte d'un proche entraîne inévitablement des changements : les rôles que la personne décédée endossait doivent être réattribués. Les règles familiales ne sont peut-être plus adéquates et nécessitent d'être redéfinies. Le décès d'un parent a des conséquences sur la vie de l'enfant, sur la vie du parent restant et sur l'environnement familial. Parfois, il peut arriver que l'enfant devienne le support du chagrin de son entourage, endosse un rôle d'aidant au sein de la famille, voire devienne « le parent de son parent ».

Bien que le deuil se vive en famille, il est avant tout personnel. Chacun le vit à sa manière et à son rythme avec des émotions et réactions qui lui sont propres. Dès lors, chacun des membres de la famille peut se retrouver en décalage par rapport au cheminement des autres. Des contradictions dans les émotions

¹Hanus M., Les deuils dans la vie : Deuils et séparations chez l'adulte, chez l'enfant. Paris : Maloine, 1994.

Paesmans C., Les enfants en deuil par suicide : Approche individuelle et systémique, Etudes sur la mort, 127, 2005, pp. 101-115 – Source : <https://www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2005-1-page-101.htm>

Romano H., L'enfant face à la mort, Etudes sur la mort, 131, 2007, pp. 95-114 – Source : www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2007-1-page-95.htm

vécues ainsi que dans les conceptions d'accompagnement de l'enfant peuvent apparaître entre les membres de la famille et générer du stress, de la culpabilité et des tensions.

Chacun éprouve à la fois le désir de communiquer et la peur de le faire. Pour protéger l'enfant ou pour se protéger soi-même, certains auront tendance à se réfugier dans le silence, ce qui renvoie chacun à sa solitude et à sa souffrance.

L'adulte a tendance à projeter sur l'enfant ce qu'il vit. Or l'enfant ne fonctionne pas comme l'adulte. La conception de mort définitive s'élabore progressivement. Ce n'est qu'à l'adolescence que la représentation de la mort s'apparentera à celle de l'adulte.

1.3. La conceptualisation de la mort d'âge en âge

La conceptualisation de la mort varie d'âge en âge et en fonction de la maturité de l'enfant. Les tranches d'âge présentées ci-après sont destinées à fournir des repères généraux. L'adulte qui accompagne l'enfant dans son évolution adaptera donc son langage selon son niveau de compréhension.

De la naissance à 3 ans : « La petite enfance »

Avant 6 mois

- ✓ Le tout-petit ne fait pas la différence entre son corps et celui de la mère, on parle de « fusion ».
- ✓ Il « subit » la séparation dans son corps et celle-ci provoque chez lui une souffrance émotionnelle.
- ✓ Il ne peut se « représenter » la mort, ni la « comprendre », mais il la « vit ».
- ✓ Il ressent les chamboulements émotionnels de son entourage, sans pouvoir les comprendre.
- ✓ Il n'a pas la notion du temps passé ni à venir, il vit « l'instant présent ».
- ✓ **Il vit la mort dans son corps.**

Après 6 mois

- ✓ Le contact de l'enfant avec son environnement s'établit à partir d'expériences sensorielles qui donnent une existence aux objets et aux êtres.
- ✓ L'enfant développe peu à peu la reconnaissance d'un visage significatif (sa mère, son père) et un « attachement » à ce visage. Il reconnaît sa « mère » comme différente de lui et connaît la détresse de la séparation en raison de sa dépendance totale.
- ✓ L'enfant présente une grande labilité émotionnelle, il passe facilement du rire aux larmes.
- ✓ L'enfant est très sensible aux émotions de l'entourage et aux changements du quotidien. Il ressent la détresse de son entourage immédiat.
- ✓ L'enfant est sensible aux mimiques, au ton de la voix, à la manière dont son entourage communique avec lui. Il va percevoir les changements dans l'ambiance, dans la façon de parler des adultes.
- ✓ Vers 18 mois, il acquiert la notion de « permanence » et commence à parler. Avec son ébauche de langage, il va tenter de poser des questions et, en l'absence de réponse, il les inventera.
- ✓ **La mort d'un proche est perçue comme une « absence physique prolongée ».**

De 3 à 6 ans : « Les premiers pas vers la conscience »

- ✓ La mort n'est pas conceptualisée comme universelle et définitive mais l'idée commence doucement à être intégrée. Le mot « mort » fait partie de son vocabulaire (il a été confronté à la mort des insectes, à la mort virtuelle...).

- ✓ L'enfant perçoit la mort comme un événement imposé de l'extérieur. Il la qualifie comme « un long sommeil, un long voyage, une autre façon de vivre ».
- ✓ Il peut jouer naturellement avec la mort qu'il pense provisoire, réversible : il aime jouer aux méchants et aux gentils, aux cow-boys et aux indiens.
- ✓ L'enfant n'a pas la compréhension du concept de finitude, il demande donc de façon répétitive quand la personne décédée reviendra.
- ✓ Il attribue aux morts vie et conscience.
- ✓ L'enfant a une conception cyclique de la vie et de la mort.
- ✓ Il y a en lui une confusion entre « la » mort et « le » mort.
- ✓ La mort est vécue avec une vive émotion et elle est assimilée à une expérience douloureuse. L'enfant vit donc un processus de deuil.
- ✓ L'enfant a besoin de se faire répéter les faits pour assimiler progressivement la réalité de la perte. Il faut lui laisser le temps de digérer l'information.
- ✓ L'anxiété plane face à la séparation et peut se traduire par des comportements surprenants. Il peut être successivement joyeux (comme si rien ne s'était passé), triste, abattu, fâché, excité. Il attend, il rit, il pleure, il semble peu affecté et joue comme d'habitude.
- ✓ L'enfant peut réagir en régressant, ce qui peut être déconcertant pour l'entourage.
- ✓ **C'est l'âge de la « pensée magique »** : l'enfant est égocentrique et omnipotent. **Il interprète le monde en fonction de lui-même.** Pour lui, ce qu'il pense et dit peut déclencher les événements. De cette vision du monde découle **le risque que l'enfant se sente responsable du décès d'un proche.** Avoir eu une pensée méchante envers son parent peut selon lui provoquer son décès : *C'est parce que je n'ai pas été gentil que papa est mort.* Il est nécessaire de le rassurer car il y a un risque de sentiment de culpabilité.

De 6 à 12 ans : « La compréhension du jamais plus »

- ✓ La pensée de l'enfant se concrétise, il est capable d'une réflexion qui n'est plus dominée par la fantaisie. Toutefois, sa pensée peut encore être empreinte d'éléments magiques et animistes. Il a tendance à personnifier la mort (Dracula, Frankenstein...).
- ✓ On peut constater un mouvement de va et vient dans la pensée de l'enfant : la mort est tantôt réversible, tantôt permanente.
- ✓ Progressivement, le « jamais plus » est compris. La mort est irréversible, les fonctions vitales du défunt sont arrêtées, il ne reviendra pas. Cette compréhension est nécessaire au processus de deuil.
- ✓ L'enfant commence à se poser les questions philosophiques fondamentales.
- ✓ Il manifeste de la curiosité et se questionne sur les causes réelles de la mort (*Mamy est-elle morte parce qu'elle avait trop mangé ?*), le devenir du corps (*C'est vrai qu'on est mangé par les asticots ?*), et les aspects biologiques (*Dans son cercueil, Papy aura-t-il froid en hiver ?*).



- ✓ Il s'intéresse aux rites. Il « joue » aux funérailles, il enterre les animaux morts.
- ✓ À partir de 7 ans, la compréhension de la différence « mort-vie » se construit. La « mort » est à l'opposé du « vivant ».
- ✓ L'enfant comprend le concept de « mort-squelette » comme dégradation du corps. Il reste friand d'images de la mort : fantômes et squelettes sont appréciés dans les jeux.
- ✓ Le passage d'un état à un autre prend son sens. L'enfant comprend que la mort est inscrite dans la nature de l'homme : il naît, vit et meurt.
- ✓ Le processus de décomposition peut générer de l'anxiété d'où l'importance d'expliquer à l'enfant les possibles « contenants » (cercueil, urne) et les lieux de recueillement (tombe, columbarium, pelouse...). L'inhumation et l'incinération peuvent être expliquées simplement au départ de leurs similitudes. Ainsi, dans les deux cas, le corps du défunt est placé dans un cercueil. Il va subir une transformation qui sera plus rapide s'il est incinéré.
- ✓ **L'enfant perçoit la mort comme étant universelle, inévitable et irrévocable, comme un état final.** Il est capable de déduction, cela implique que sa propre mort est envisageable. Il peut, alors, avoir peur de mourir lui aussi, ou qu'un proche ne meure. On parle de « peur de contagion » ou de « crainte de la contamination » : *Si je vais aussi à la montagne, je vais l'attraper aussi la mort ?*
- ✓ D'un point de vue émotionnel, l'enfant s'exprime mieux et peut décrire plus finement ses émotions. Ses réactions émotionnelles, toutefois moins claires que celles de l'adulte, sont individuelles et leurs manifestations peuvent fortement varier d'un enfant à l'autre (enfant turbulent, hyperactif, régressif, qui ne joue plus, en décrochage scolaire, qui manifeste un réel détachement, agressif, plaintif...).
- ✓ L'enfant diversifie ses relations sociales et va être plus sensible à la réaction d'autrui pour se forger des repères et des modèles de références qui vont lui donner une indication sur la manière d'agir. Si, dans son entourage, il y a de la place pour les sentiments et les affects, il va en parler. S'il évolue dans un environnement de non-dits et de non-expression des sentiments, l'enfant adoptera un comportement de silence. De plus, il peut vivre le silence des adultes comme un manque de confiance, voire un rejet.
- ✓ L'enfant est très attentif à ce qui se passe et il a conscience de la souffrance de ses parents. Il arrive que certains enfants se taisent pour ne pas les accabler davantage.



- ✓ *L'enfant est **dépendant** de l'adulte : pour étayer sa croissance physique, affective, intellectuelle et sociale, il a besoin de s'identifier à un modèle. Si son modèle disparaît, ce manque peut perturber ses repères et son développement.*
- ✓ *Le deuil de l'enfant est souvent influencé par la façon dont son **entourage** va vivre ce deuil : les attitudes, réactions et comportements de l'enfant se modélisent sur ceux des adultes. La manière de faire face à la perte fait partie de ce qui se transmet.*
- ✓ *L'enfant est un être en **développement** : il ne dispose pas encore des aptitudes et de toute la maturité affective des adultes. De plus, il doit utiliser ses ressources à la fois pour son développement et pour son travail de deuil.*
- ✓ *Il y a une **progression** des conceptions de la mort en fonction de l'âge et du stade de développement de l'enfant : à chaque âge, l'enfant comprend et réagit différemment.*

1.4. Face aux questions relatives à la mort : Comment faire ? Comment être ?

Poser un regard sur soi-même

Pour entrer en dialogue avec les enfants sur le thème de la mort en étant disponible et authentique, il est important d'avoir pris le temps de sonder son propre ressenti en rapport avec cette thématique : *Quelles sont mes craintes, mes peurs ? Quelles sont mes limites ?*

Parler de la mort met en jeu notre propre rapport à la mort, à la vie, à nos croyances, à nos références culturelles et religieuses, à notre propre vulnérabilité...

Valoriser les ressources de l'enfant

L'enfant est un être en devenir, à la fois vulnérable et capable d'adaptation. Il est important de reconnaître ses ressources, de lui faire confiance, de le rassurer quant à ses capacités à faire face et de respecter son rythme propre.

Une personne de confiance dans l'entourage de l'enfant

Les enfants sont encore très dépendants, c'est pourquoi ils ont besoin de la présence d'autres personnes dans les bons moments et, surtout, dans les moments difficiles.

C'est donc une bonne chose qu'un adulte soit disponible pour répondre à leurs questions. Il peut s'agir de leur(s) parents(s) bien sûr, mais aussi d'un oncle, une tante, un grand-père ou une grand-mère, un voisin, le parent d'un copain ou encore un enseignant. Bref, une personne de confiance !

Les enfants se posent beaucoup de questions par rapport à la mort mais ils ne les expriment pas toujours. La mort constitue en effet un sujet peu évoqué dans notre société et les émotions qu'elle suscite rendent souvent difficile une discussion ouverte à son sujet. Les enfants le sentent intuitivement et ont tendance à éviter le sujet pour épargner leurs proches.

Certains enfants racontent plus facilement leurs petits soucis à quelqu'un qui a un peu plus de distance et qui est donc moins impliqué personnellement. Demander aux enfants s'ils savent à qui ils peuvent poser leurs questions et partager leurs petits secrets peut déjà ouvrir des portes.

Observer l'enfant

L'observation des attitudes et des changements éventuels dans la manière d'être de l'enfant (humeur, sommeil, appétit, relations sociales...) permet de mesurer l'impact de la perte dans sa vie. Être attentif à son vécu permet d'adapter notre manière d'être avec lui.

Il est intéressant d'échanger et communiquer ces observations avec ses collègues et/ou les proches de l'enfant.

À l'école...

Lorsque l'enfant est touché par la perte d'un proche, il est important de se tourner vers lui, lui proposer d'en parler individuellement ou collectivement. Lui seul peut exprimer ce qui lui convient, s'il souhaite en parler en classe, ce qu'il souhaite en dire... En effet, systématiser une même démarche et l'imposer reviendrait à ignorer la singularité de chaque situation.

Dès lors, ce temps d'expression en classe permet de prendre en considération le deuil de l'enfant tout en maintenant une attention à l'ensemble des élèves qui pourront s'exprimer mais également être un soutien. Toutefois, cela peut réveiller des émotions. Il s'agira alors d'être vigilant et à l'écoute des réactions de tous. Afin d'être soutenu dans cette démarche, l'enseignant peut faire appel à des ressources extérieures.

Exprimer les émotions

Quel que soit son âge, l'enfant ressent tout profondément ; il est sensible aux émotions, aux messages verbaux et non verbaux. Il est important que l'adulte favorise l'expression des émotions de l'enfant, tout en étant capable de parler des siennes.

Tout au long de la vie, qu'on soit enfant ou adulte, nous ressentons toutes sortes d'émotions agréables et désagréables. Les quatre émotions de base sont la peur, la tristesse, la joie et la colère, mais la palette des sentiments est large ! On peut aussi ressentir de la fierté, de la honte, de la culpabilité, de la jalousie...

Une émotion, un sentiment sont l'expression de ce qui nous a touchés. Permettre à l'enfant d'exprimer sa tristesse ou sa colère est une manière de valider ce qu'il ressent.

Toute perte suscite des sentiments, des sensations et des pensées. Face à un même événement, chacun d'entre nous ressentira différemment la situation. Parfois, toutes les émotions se mélangent. L'adulte, d'autant plus s'il a du recul face à l'évènement, peut aider l'enfant à identifier ses propres émotions et y mettre de l'ordre. Cela peut se faire par la parole, en

demandant, par exemple, à l'enfant comment il se sent, ce qu'il pense, ce qu'il ressent dans son corps. Mais cela peut aussi se faire par d'autres moyens d'expression comme le dessin, le jeu... Les enfants ne manifestent pas leurs émotions comme le font les adultes. Même lors d'un décès, les enfants ont besoin de jouer.

Toutefois, la parole ne sauve pas à tout prix. Il est aussi important de respecter l'enfant dans ses silences.

L'enseignant est parfois bien plus proche du vécu de l'enfant que ne l'est un intervenant qui ne le connaît pas.

Nous pouvons parfois nous demander ce que son comportement, son agitation ou son agressivité exprime. Partager ces constats avec les parents de l'enfant, un collègue, un professionnel d'un Centre Psycho-Médico-Social (CPMS), permet d'élargir les points de vue et renforce les liens entre adultes préoccupés par la situation de l'enfant. De ce fait, les difficultés de l'enfant pourraient être mieux identifiées, et l'aide à lui apporter serait davantage ciblée et adaptée à ses besoins.



- ✓ Oser exprimer ses émotions à l'enfant : *Je suis triste aussi que ton papa soit mort.*
- ✓ Reconnaître et nommer la détresse pressentie de l'enfant : *Je vois que tu es triste de ne plus pouvoir jouer avec Bon-papa.*
- ✓ Dire à l'enfant que les émotions ressenties sont légitimes : *Tu as le droit d'être fâché de ne plus pouvoir jouer chez Mamy.*
- ✓ Rassurer quant à un éventuel sentiment de culpabilité. *Ici, il ne faut pas attendre mais prendre les devants ! Affirmer à l'enfant qu'il n'est pas responsable de la maladie ou de la mort : Ce qui est arrivé n'est pas de ta faute.*
- ✓ Entendre l'enfant qui exprime ses peurs (peur de mourir, d'être abandonné, peur qu'un autre de ses proches décède...).



Accueillir/écouter les questions de l'enfant

Parler avec des mots vrais

Ce dont on ne parle pas peut prendre des proportions démesurées dans l'imagination de l'enfant. La réalité vaut alors mieux que l'imaginaire, car ce qui n'est pas nommé peut générer de l'angoisse. Même si on pense que l'enfant est trop petit et qu'il ne va pas comprendre, mettre des mots sur ce qu'il vit, sur ce que l'on vit, a du sens.

De plus, sans informer l'enfant, il risque d'apprendre la réalité par d'autres et différemment de ce que nous aurions souhaité. Il est important que l'adulte responsable ait le contrôle de l'information, qu'il s'adresse à l'enfant en utilisant

des mots simples et vrais et qu'il lui explique les choses au rythme de son questionnement. Face à la mort, dans des circonstances horribles, les enfants ne souhaitent pas de grands discours, mais bien des réponses simples et honnêtes.

Il est important d'écouter l'enfant pour l'aider à mettre des mots sur son vécu et mieux le comprendre. Ainsi, à une question directe de l'enfant, il est préférable de lui demander ce que lui en pense afin de s'ajuster au plus près de ce qu'il a compris et de ce qu'il est capable d'entendre, au niveau cognitif mais également au niveau affectif.

NOUS NE DEVONS PAS AVOIR RÉPONSE À TOUT ! LES ENFANTS APPRENNENT AINSI QUE LES ADULTES NON PLUS NE SAVENT PAS TOUT ET QU'IL Y A DES MYSTÈRES DANS LA VIE. PERSONNE NE SAIT CE QUI SE PASSE APRÈS LA MORT. CERTAINS PENSENT QU'EN NOUS, IL Y A UNE PARTIE QUI NE MEURT JAMAIS. CELA DÉPEND DES CROYANCES DE CHACUN

Alicia,
institutrice, 2^{ème} primaire

Il est essentiel de dire à l'enfant que :

- ✓ le corps ne souffre plus une fois qu'on est mort ;
- ✓ lui, il n'est pas en « danger de mourir » ;
- ✓ il n'est pas seul. On va continuer à s'occuper de lui ;
- ✓ la personne décédée ne sera pas oubliée. Il est possible de continuer de l'aimer.

Mais il est tout aussi important :

- ✓ d'expliquer à l'enfant avec des mots très simples ce qui se passe, même si l'enfant n'a pas encore acquis le langage ;
- ✓ de répondre simplement aux questions directes, sans trop de détails et avec les mots justes :
 - Pourquoi Grand Père ne bouge pas ?
 - Parce que son corps a cessé de fonctionner, il est mort.
 - Grand-père va revenir ?
 - Non, il ne reviendra pas, mais il va nous manquer et on pensera à lui souvent ;
- ✓ de laisser les questions et la vérité émerger au rythme de l'enfant ;
- ✓ de ne pas présumer d'une compréhension ou d'une incompréhension ;
- ✓ de déterminer ce que l'enfant sait déjà, vérifier comment l'information a été reçue, ce qu'il a compris et comment il se sent par rapport à cela ;
- ✓ de consolider si nécessaire la frontière entre « vie » et « mort » : une fois qu'on est mort, on ne revient plus ;
- ✓ de ne pas le laisser s'enfermer dans le silence et l'approcher doucement : Comment te sens-tu ? ;
- ✓ de ne pas répondre trop vite aux questions indirectes : une question peut en cacher une autre : Monsieur Dupont, il était vieux comme Papy ? peut sous-entendre « Papy va-t-il mourir aussi ? ».

On dirait qu'aujourd'hui ce n'est pas une journée comme les autres. Ma mère pleure, mon père n'est pas parti au travail, ma grand-mère et ma tante arrivent aussi en pleurant à la maison. Elles ont dit *grand-papa est mort*. Mais c'est quoi la mort ?

J'ai posé la question et tout d'un coup tout le monde s'est remis à pleurer. Est-ce que quelqu'un va me dire ce qui se passe ? Je suis peut-être un enfant, mais je ne suis pas fou ! Il se passe quelque chose !

La mort semble quelque chose de compliqué à expliquer. Quand on est mort, on n'est plus sur la terre, on est ailleurs ! Tantôt, on me dit que grand-papa est au ciel ! Tantôt, qu'il est parti en voyage ! J'espère seulement qu'il n'a pas oublié d'emporter son manteau dans ses bagages, sinon il pourrait attraper la grippe. Il va peut-être me ramener une surprise de son voyage... comme l'autre jour !

Je ne comprends vraiment pas pourquoi grand-papa est couché dans ce drôle de lit ? Il est déjà revenu de son voyage ? Tout le monde pleure, pourquoi ? Ils ne sont pas contents de son retour !

Finalement, on finit par me dire que le cœur de grand-papa était malade et qu'il a arrêté de fonctionner. Il ne se réveillera plus jamais. L'autre jour, grand-papa et moi avons joué au ballon, et il m'a dit qu'il devait reposer son cœur... Peut-être que si on n'avait pas joué au ballon, son cœur marcherait encore. C'est de ma faute s'il est mort !

J'allais souvent à la pêche avec grand-papa, est-ce que ça veut dire que je n'irai plus jamais ? Qui va s'occuper de grand-maman ?

Pourquoi personne ne me dit ce qui se passe vraiment ? Pourquoi on ne répond pas tout simplement à mes questions ? On dirait que tout le monde essaie de me protéger et qu'ils ne veulent pas me faire de la peine, mais ils ne me font pas plus de peine, ils me font peur, car je ne sais pas trop ce qui se passe ni même ce qui va se passer maintenant. Est-ce que mon cœur peut arrêter de battre à moi aussi, et celui de grand-maman, de maman, de papa ? Aidez-moi à comprendre s'il vous plaît !²

« Écouter l'enfant confronté à la mort, prendre en charge cet enfant endeuillé nécessite, au-delà des repères théoriques évoqués précédemment, une capacité à comprendre la mort, à ressentir la perte. L'enfant sait qui il vient de perdre, il ne sait pas encore ce qu'il a perdu en le perdant. Quel que soit son âge et son niveau de maturation psychologique, il s'agit de tenir compte de la parole de l'enfant, de savoir porter attention à ce qu'il exprime verbalement ou par son comportement, de savoir le laisser dire sa vérité, son ressenti sans chercher à orienter sa parole vers ce que nous présumons comme réponse. Écouter l'enfant face à la mort, c'est avant tout l'écouter, accepter que cet enfant ne nous parle qu'en fonction de ce qu'il sent ou sait que nous sommes en mesure d'entendre. »³

H. Romano

² Vezina L., Guide d'accompagnement spirituel lors du deuil pour l'accompagnement en milieu scolaire, CASEC, dir. GLADU H, 2011.

³ Romano H., L'enfant face à la mort, Etudes sur la mort, 131, 2007, pp. 95-114
Source : www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2007-1-page-95.htm

Agir avec l'enfant

Poser des actes permet à l'enfant d'inscrire son vécu dans le réel, dans le concret, au-delà du symbolique. Soutenir l'enfant dans les gestes concrets qu'il peut accomplir pour accompagner le défunt l'implique dans la famille, lui permet de prendre part à ce qui se vit. Les dessins, les livres, une boîte à souvenirs... sont de bons supports matériels à son travail de deuil. En isolant l'enfant, en le mettant à l'écart, il y a un risque de renforcer la dramatisation et la peur de la mort.

Lors du décès, il est bon d'inviter l'enfant à voir la personne décédée. S'il accepte, il doit y être préparé et accompagné : l'informer de qui sera là, de comment sera la pièce, de ce qu'on y fera, de comment et où sera installée la personne décédée, du fait qu'au toucher, le corps ne bougera pas et sera froid, de l'ambiance et des émotions qui pourraient s'exprimer dans de telles circonstances. Cela lui permet de dire « au revoir », de sentir qu'il fait partie de la famille, qu'il peut avoir de la peine avec les autres, de voir que le corps de

Pendant la maladie d'un proche :

- ✓ Veiller à maintenir la relation de l'enfant avec son proche tout en respectant les besoins de chacun.
- ✓ Inviter l'enfant à participer autant qu'il le souhaite aux soins prodigués à la personne malade (ex : apporter un verre d'eau, l'aider à manger, à se coiffer, nettoyer son visage, remonter ses couvertures, lui faire la lecture...). Cela le rassurera quant à ses capacités à faire face.
- ✓ Bien préciser la différence entre maladie sans gravité et maladie grave.

la personne que l'on aime est traité avec respect : on le couche dans un cercueil, puis on l'enterre dans un cimetière (c'est un peu comme rendre le corps à la terre) ou on le brûle. Cela dépend des coutumes et souhaits de chacun.

Il est important d'inviter l'enfant à participer aux rites et cérémonies en lui proposant, par exemple, de préparer quelque chose à offrir au défunt : photo, dessin, lettre, poème...





Selon son âge, l'enfant n'a pas toujours intégré l'idée de l'irréversibilité de la mort. Nous pouvons dire que la personne décédée ne reviendra pas, mais qu'elle laisse des souvenirs nous permettant de penser à elle. L'enfant a besoin de traces pour donner conscience au souvenir.

Après le décès, proposer à l'enfant de construire avec lui une « boîte à souvenirs » : objets de la personne décédée, photographies, lettres, musiques des funérailles, photos des personnes réunies lors de la cérémonie... Les souvenirs présents dans l'esprit de l'enfant gagnent à être reconnus et mis en mots.

**La mort de quelqu'un qu'on aime nous rend triste et malheureux.
Peu à peu, ça va mieux, on sent que la vie continue et qu'on a le droit d'être content de vivre.**



2 EN SYNTHÈSE

	Compréhension	Réactions	Que faire ?
 0 - 6 mois	Pas de représentation ni de compréhension de la mort. La mort est perçue comme une absence physique prolongée.	L'enfant « vit » la mort dans son corps. L'enfant développe une grande sensibilité : <ul style="list-style-type: none"> ✓ il ressent la détresse de son entourage ; ✓ il perçoit les changements d'ambiance ; ✓ il manifeste une grande labilité émotionnelle. 	Maintenir un sentiment de continuité et de sécurité : <ul style="list-style-type: none"> ✓ garder un contact physique ; ✓ conserver les habitudes et le cadre de vie de l'enfant ; ✓ ne pas laisser l'enfant à un étranger ou à la garderie.
 6 mois à 3 ans	<ul style="list-style-type: none"> ✓ La mort est temporaire et réversible (pas de compréhension du « jamais plus »). ✓ La pensée magique : l'enfant interprète ce qui se passe en partant de lui (phase d'égoïsme). ✓ L'enfant vit un sentiment de perte qu'il ne peut expliquer. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Encore très anxieux face à la séparation avec les personnes de référence, l'enfant a peur d'être abandonné. ✓ Il peut parfois sembler peu affecté (la personne va revenir). ✓ Régression dans ses comportements (énurésie, dodo...). ✓ Labilité émotionnelle et notion du temps différente (quelques minutes de pleurs = long chagrin). ✓ Demandes répétitives sur la mort pour mieux comprendre. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Expliquer ce qu'est la mort avec des mots justes. Éviter de la comparer à un long sommeil, au ciel... ✓ Proposer des jeux où l'on reproduit les gestes de la mort. ✓ Répondre à chaque question, même si l'enfant la répète souvent. ✓ Conserver la routine. ✓ Proposer des livres sur la mort et le deuil. ✓ Faciliter la verbalisation. ✓ Confronter avec douceur la pensée magique. ✓ Faire preuve de tolérance devant les régressions.
 3 - 6 ans	<ul style="list-style-type: none"> ✓ La mort oscille entre réversibilité et irréversibilité, mais progressivement le « jamais plus » est compris. ✓ La mort est associée à l'absence. ✓ L'enfant a tendance à personnifier la mort (perçue comme un esprit, un monstre...). ✓ À partir de 9 ans, il a pleine conscience de l'irréversibilité de la mort. ✓ La mort est universelle, inévitable, inscrite dans la nature de l'homme (fonctions biologiques s'arrêtent). 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'enfant peut se sentir coupable, responsable... ✓ Intérêt (voire peur) pour ce qui arrive au corps, pour la cause de la mort. ✓ Somatisation. ✓ Agressivité. ✓ Peur que la mort ne soit contagieuse. ✓ Les réactions émotionnelles peuvent être postposées. ✓ L'enfant devient plus sensible au rituel. ✓ Phobie scolaire possible. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le laisser participer activement aux choix funéraires qui le concernent. ✓ Corriger le sentiment de responsabilité et de culpabilité. ✓ Aider l'enfant à identifier ses peurs. ✓ Aider l'enfant à se rappeler de la personne décédée (boîte à souvenirs). ✓ Proposer la présence d'amis. ✓ Être attentif au comportement de l'enfant. ✓ Encourager les expressions (écriture, dessin...). ✓ Donner des réponses et mener des discussions claires avec l'enfant. ✓ Prendre la relève des responsabilités adultes que l'enfant tente d'assumer.
 6 - 12 ans	(Contenu déjà inclus dans la section précédente)	(Contenu déjà inclus dans la section précédente)	(Contenu déjà inclus dans la section précédente)

3 ET LES PARENTS DANS TOUT ÇA ?

Accompagner les enfants se fait de concert avec les parents qui doivent garder leur place privilégiée. Les parents sont les premiers accompagnants de l'enfant ; prendre soin des parents, c'est prendre soin de l'enfant...

S'intéresser au vécu de l'enfant ouvre au dialogue avec les parents. Poser simplement la question du « Comment vont les enfants ? » est une marque de soutien autant pour les enfants que pour les parents. Prendre soin des parents passe également par l'écoute ; pouvoir entendre sans jugement leurs inquiétudes par rapport aux enfants peut les libérer pour avancer.

Souvent, les difficultés des parents résident dans le manque de confiance en eux et/ou la peur de mal faire. Or, ce sont eux qui connaissent le mieux leur enfant. Aider l'adulte à tenir ce rôle auprès de l'enfant le conforte dans ses aptitudes à être parent. Il est donc important de le rassurer quant à ses capacités à être avec l'enfant. Donner aux parents les informations présentées ci-avant et les encourager à utiliser des outils concrets pourront les aider.

Il est néanmoins important de rester attentif à respecter les limites des parents. Dès lors, s'ils sont trop en souffrance, demander à une personne ressource d'accompagner l'enfant est une voie à envisager.



Des questions ? Un accompagnement ?

- Les CPMS, les services de Promotion de la Santé à l'École (PSE) et les équipes mobiles de la Fédération Wallonie-Bruxelles demeurent les relais privilégiés de l'école pour les questions de maladie grave et de fin de vie (www.enseignement.be).
- Pour vous accompagner dans vos projets de prévention en classe et/ou pour vous épauler dans votre accompagnement aux élèves endeuillés, n'hésitez pas à contacter la plate-forme de soins palliatifs de votre territoire (coordonnées p. 47).

2. REPÈRES CULTURELS

En milieu scolaire, il arrive régulièrement que les enfants s'interrogent sur la mort : *On va où quand on est mort ? Que se passe-t-il après la mort ?* Alors que certains pensent que le défunt peut ressusciter ou se réincarner, d'autres considèrent qu'il n'y a pas de vie après la mort.

Est-il nécessaire d'être en situation de crise pour aborder les repères culturels alors qu'ils sont de véritables préambules pour découvrir la diversité qui fait la richesse de nos sociétés ? A la Toussaint, les chrysanthèmes aux vitrines des fleuristes et les reportages télévisuels sur les cimetières sont autant de portes d'entrée qui permettent d'aborder la symbolique de ces rituels.

1 LES RITES ET LES RITUELS

1.1. Définitions

Dans le langage courant, rites et rituels sont souvent utilisés indistinctement.

Les rites sont des gestes précis édictés par une communauté (religieuse, philosophique, initiatique, professionnelle...) produits pour célébrer un événement important de la vie (mariage, passage de l'enfance à l'âge adulte, remise de diplôme, médaille des 20 ans de travail dans certaines entreprises...). Le rite a toujours un caractère sacré ou symbolique.

Quant au rituel, le Larousse le définit comme un ensemble de règles et d'habitudes fixées par la tradition. Les rituels organisent et rythment nos

journées (rituels du lever, du coucher, premier jour de rentrée scolaire...); ils font partie intégrante de nos vies.

Pour la pédagogue allemande Petra Kunze⁴, les rituels sont propices à l'autonomie et à l'évolution des enfants, ils forment la faculté de penser et le sens de l'ordre, aident à surmonter les crises en permettant de se référer à certaines valeurs. Ils sécurisent et donnent confiance, ils les aident à construire leur identité, structurent la vie, facilitent l'apprentissage et permettent aux jeunes de surmonter leurs angoisses. Ils procurent en outre du plaisir et créent des liens forts.

⁴ Petra Kunze a suivi des études de littérature allemande, de sociologie, d'ethnologie et de pédagogie. Elle s'est intéressée pendant ses études à la thématique des rituels. Elle est auteur et éditrice indépendante.

1.2. Les fonctions du rituel

Pour Robert Herouet⁵, la première fonction d'un rituel est de provoquer une rupture et de nous faire sortir de notre quotidien, de nos habitudes.

Mais le rituel remplit bien d'autres fonctions, il peut :

- ✓ provoquer de l'émotion et ainsi permettre, à celui qui y prend part, l'introspection, l'apaisement et la paix intérieure ;
- ✓ favoriser le rapprochement de toute la communauté qui y participe. Le rituel a un rôle de « liant » ;
- ✓ apprendre aux individus à coexister, à vivre ensemble ;
- ✓ faire perdurer le souvenir lorsqu'il est commémoratif ;
- ✓ perpétuer la tradition, les croyances (foi, valeurs).

1.3. Les rites de passage

A n'importe quel endroit de la terre, les hommes célèbrent les grands moments de l'existence tels que la naissance, la puberté, la mort, un emménagement ou encore un mariage. Ils les commémorent par des actes précis appelés rites de passage. Le point commun de ces cérémonies est le passage de l'individu d'un état à un autre, d'une situation déterminée à une autre situation tout aussi déterminée.

A toute époque, une société peut ainsi créer des rites permettant d'accompagner les étapes charnières de la vie. Certains d'entre eux sont l'expression d'une croyance religieuse ou philosophique et sont donc empreints d'une grande tradition et de fortes racines culturelles.

⁵ Herouet R., Rites et rituels funéraires : Fonctions, Objectifs, Bénéfices – Source : http://wiki.geneasens.com/dictionnaire/rites_et_rituels_fun%C3%A9raires.html

1.4. Les rites funéraires

De tout temps, les hommes ont créé des rites funéraires pour rendre hommage aux défunts. Les plus anciens remontent à 100.000 ans.

Les rites funéraires sont importants car ils permettent :

- ✓ de faciliter la séparation avec le défunt ;
- ✓ de lui rendre un dernier hommage ;
- ✓ de réaffirmer les liens familiaux et sociaux ;
- ✓ de permettre l'expression des émotions ;
- ✓ d'instituer l'étape de réintégration du défunt dans la mémoire après l'étape de séparation du décès ;
- ✓ de créer un moment de communion, porteur de sens ;
- ✓ de toucher au sacré : source d'apaisement, d'harmonie, et de ressourcement.

Autrefois, dans nos contrées, les signes du deuil étaient bien visibles : des pleureuses veillaient les morts, des corbillards défilaient dans les rues, les cloches tintaient pour annoncer le décès d'un concitoyen... Au fil du temps, ces pratiques ont peu à peu disparu. Aujourd'hui, seule la couleur noire portée le jour de l'enterrement et les veillées funéraires subsistent.

En tant qu'enseignant, il est intéressant de découvrir combien l'appartenance culturelle, religieuse et philosophique influe sur la perception et l'accompagnement de la mort. En effet, si un décès survient dans la vie d'un élève, il sera plus facile d'être dans une attitude d'ouverture pour accueillir ce que vivent l'enfant et sa famille.

2 PARLER DES RITUELS, C'EST DÉCOUVRIR LE MONDE QUI NOUS ENTOURE

Si « La mort fait partie de la vie ! », cette affirmation peut prendre des sens bien différents selon le lieu où on réside et la culture dont on est issu ou dans laquelle on est immergé, selon ce en quoi ou en quoi nous croyons, selon notre trajectoire personnelle et familiale... Partir à la découverte des repères religieux et idéologiques peut aider à mieux comprendre les significations qu'ont la mort, les hommages rendus aux défunts et le soutien apporté aux proches.

Christianisme			
	Catholicisme	Protestantisme	Orthodoxie
Textes fondateurs	La Bible (Ancien et Nouveau Testaments).	La Bible (Ancien et Nouveau Testaments).	La Bible (Ancien et Nouveau Testaments).
Symboles	La croix, le cierge, l'eau bénite, le rameau de buis, l'encens.	Une simple croix ou une croix huguenote.	Une croix orthodoxe russe ou grecque, des Icônes.
Sens donné à la mort	Croyance en la résurrection et la vie éternelle.	Croyance en la résurrection et la vie éternelle.	Croyance en la résurrection et la vie éternelle.
Accompagnement	Présence humaine de qualité (fraternelle, communautaire, discrète, priante). 3 sacrements : le Pardon (ou Réconciliation), la Communion au corps du Christ (Viatique) et l'Onction des malades autrefois dite Extrême-Onction.	Lecture d'extraits bibliques ou prières. Visite priante et réconfortante auprès du mourant par la communauté d'appartenance et son pasteur.	Selon le désir du mourant, prières récitées par le prêtre et la famille. 3 sacrements : la Confession, la Sainte Communion (pain et vin) et la Sainte Onction.
Toilette mortuaire	Toilette mortuaire réalisée par la famille ou, le plus souvent, par le personnel des pompes funèbres.	Toilette mortuaire réalisée selon les souhaits de la famille.	Toilette mortuaire importante mais non codifiée.

Judaïsme	Islam	Bouddhisme	Laïcité
La Bible hébraïque proche de l'Ancien Testament et comportant Torah (enseignement), Nebiim (prophètes) et Ketoubim (écrits). Le Talmud (études ajoutées en permanence).	Le Coran et la Sounna (Mise en pratique par le Prophète des principes et valeurs contenus dans le Coran).	Pas de texte fondateur mais des écrits variés suivant les pays et dérivés du Mahayana et du Mahabharata, poèmes épiques écrits en sanskrit. Pas de Dieu fondateur mais fondement sur les enseignements d'un guide, Bouddha « L'Eveillé ».	Pas de texte fondateur.
L'étoile de David est un signe culturel et non religieux.	Le croissant et l'étoile ne sont pas des signes strictement religieux mais bien d'ordre culturel et historique.	Le symbole le plus important est la roue du Dharma qui représente l'enseignement de bouddha et le cycle sans fin des renaissances.	Un flambeau (lumière de la raison pour éclairer la pensée libre) entouré de part et d'autre de silhouettes d'hommes et de femmes dans une chaîne d'universalité et de fraternité.
Croyance en la résurrection et la vie éternelle.	La mort est une réalité que chaque être humain devrait goûter et elle constitue une étape qui précède la résurrection, le Jugement Dernier et la Récompense du Paradis ou le châtiement de l'Enfer.	Croyance en la réincarnation (atteinte du nirvana).	Pas de croyance en l'âme et en l'au-delà. La mort signifie la fin de l'existence.
Organisation d'une présence continue au chevet du malade en fin de vie. Prières récitées. Si possible, toute manifestation de chagrin est évitée.	Rappel au mourant que la vie est un voyage vers Dieu qu'on vient de Dieu, qu'on retourne vers lui et qu'on est ici sur cette terre afin de l'adorer.	Départ facilité par l'entourage qui ne retient pas le mourant par son désespoir. Aide et soutien du malade dans sa méditation (support : tantra). Juste après le décès, lecture par l'entourage du Bardo Tho Drol (livre des morts tibétains) pour guider la conscience du défunt.	Accompagnement réalisé selon les souhaits du défunt et de ses proches, dans le respect inconditionnel des conceptions philosophiques de chacun.
Toilette mortuaire confiée à l'Hevra Kadicha (sainte compagnie) qui effectue la Tahara (toilette purificatrice - une femme pour une femme et un homme pour un homme) et revêt le défunt d'un linge blanc (égalité devant la mort).	Rituel du lavage du corps réalisé par les proches sinon une personne expérimentée du même sexe. Le corps du défunt est enveloppé dans un linceul.	Peu de règles établies. Le corps ne doit pas être touché pour permettre à l'âme qui s'y trouve de s'en extraire.	Aucune règle.

Christianisme			
	Catholicisme	Protestantisme	Orthodoxie
Présentation du défunt	Le défunt repose sur le dos, les mains jointes sur la poitrine. Présence de signes religieux (chapelet, croix, ...).	La présentation du corps du défunt est laissée à l'appréciation de la famille ou des souhaits du défunt (généralement ce dernier repose sur le dos, mains jointes sur la poitrine, sans aucun objet de piété).	Le défunt repose sur le dos, mains croisées, une Icône du Christ ou de Marie ou une Croix est posée sur la poitrine.
Veillée funéraire	La veillée funéraire a lieu au domicile ou au funérarium la veille des funérailles.	En général, il n'y a pas de veillée funéraire (sauf pour les protestants venant d'Afrique).	Le défunt est veillé par sa famille et un prêtre. Des prières sont récitées.
Funérailles	Les funérailles sont organisées à l'Eglise. La liturgie est présidée par un prêtre, un diacre, ou un(e) baptisé(e) reconnu(e) par l'évêque du lieu.	Les funérailles sont sobres, sans nécessaire passage au Temple.	Les funérailles sont organisées à l'Eglise. Célébration d'une cérémonie en mémoire des défunts (Pannychide).
Coutumes pour les invités	Fleurs, cartes de condoléances, dons ou offrandes lors de la cérémonie religieuse.	Fleurs, cartes de condoléances.	Fleurs, cartes de condoléances, dons ou offrandes lors de la cérémonie religieuse.

Judaïsme	Islam	Bouddhisme	Laïcité
Le défunt repose sur le dos, visage tourné vers le haut, mains le long du corps. Bijoux et prothèses externes sont retirés. Le corps est manipulé le moins possible et est couvert d'un drap blanc.	Le défunt repose sur le dos, les bras placés le long du corps, les yeux et les lèvres fermés. Le corps est orienté, si possible, vers la direction de la Mecque. La totalité du corps est recouvert d'un tissu blanc. Aucun bijou ou accessoire n'est présent.	Le corps est placé sur le côté droit, la main droite sous le menton, fermant la narine droite (position du lion couché, position de bouddha lorsqu'il a expiré), la main gauche sur la cuisse gauche.	La présentation du défunt s'effectue selon ses dernières volontés.
Le corps du défunt ne doit jamais rester seul. Il est veillé en permanence par la famille. Des psaumes sont lus en continu. Des bougies sont allumées.	La veillée funéraire n'est pas une obligation religieuse mais elle peut être mise en place pour permettre aux membres de la famille éloignée du défunt de venir se recueillir auprès de lui. C'est un moment propice à la lecture du Coran.	Le corps du défunt est exposé un seul soir, la veille des funérailles. Au salon funéraire, des chandelles et de l'encens brûlent jusqu'à ce que le corps soit conduit au cimetière.	La veillée funéraire est organisée selon les volontés du défunt.
Le convoi peut passer devant la synagogue mais sans s'y arrêter car ce lieu est considéré comme un lieu de vie. La cérémonie a lieu au cimetière en présence du rabbin qui fait l'oraison funèbre. Chacun jette ensuite 3 pelletées de terre, enfin, le Kaddish est récité. Jusqu'à ce que le corps soit enterré, l'attention doit se porter sur le défunt, inutile de s'adresser à la famille.	En général, le corps est rapatrié dans le pays natal du défunt. La prière funéraire peut être effectuée à la mosquée, dans un espace ouvert ou au cimetière. Tout le monde peut participer à l'enterrement en jetant quelques pelletées de terre. Femmes et hommes peuvent participer à l'inhumation à condition de pouvoir observer une attitude « sereine » sans recourir à des lamentations en élevant la voix.	La cérémonie a lieu au crématorium ou dans une salle louée. Chants, prières accompagnent le défunt. Plus tard, la famille peut se retrouver à la pagode pour honorer la mémoire du défunt.	Il existe la possibilité de cérémonies laïques réalisées par des officiants accrédités. Ces cérémonies sont indépendantes de tout dogme, sans transcendance ni promesse d'éternité. Rien n'est obligatoire, tout est axé sur le souvenir du défunt. Lecture de poèmes, prises de parole, musique, chansons sont intégrées à la cérémonie selon le souhait de la famille et du défunt.
Dons à une association choisie par la famille.	Invocations formulées pour le pardon des fautes du défunt pour que le Seigneur puisse l'envelopper de Sa Miséricorde, lui accorder la récompense du Paradis et souhaiter pour la famille une belle patience. Voisins et amis se mobilisent afin de permettre à la famille du défunt d'être allégé du poids de la préparation des repas durant quelques jours en apportant des plats préparés.	Fleurs blanches en bouquet ou en couronne.	Fleurs, cartes de condoléances.

3. REPÈRES PÉDAGOGIQUES

« Je n'ai pas peur de la mort, je lui raconterai une histoire. »
A. Dumas

1. PARLER DE LA MORT À L'ÉCOLE

Naturellement, les enfants se posent des questions, soit par pure curiosité, soit par besoin d'explication. Il suffit de tendre l'oreille et d'accueillir leurs interrogations de façon bienveillante, sans porter de jugement, sans vouloir donner une réponse à tout prix.

Il est préférable que ce soit les enfants qui abordent le sujet en premier car cela signifie qu'il fait partie de leurs préoccupations et qu'ils sont demandeurs.

Les enseignants connaissent bien les enfants et les familles, ce sont des personnes relais pour aborder les questions difficiles. Confrontés à des situations de grande détresse, ils peuvent solliciter une aide extérieure (CPMS, associations de soutien, plates-formes...).

“ Parler de la mort avec les enfants ? C'est répondre le plus clairement, le plus simplement et le plus franchement possible à leurs questions sans en dire plus qu'ils n'en demandent ! ”
Quentin, instituteur, 3^{ème} maternelle

“ Notre rôle est de guider l'enfant dans ses découvertes et dans ses questionnements, même lorsqu'il s'agit de sujets graves. ”
Annabelle, institutrice, 4^{ème} primaire

1.1. Rester soi-même

Parler de la maladie et de la mort avec les enfants ne demande pas de compétences particulières, il suffit d'être attentif et de rester soi-même.

1.2. S'y préparer

Le sujet de la mort peut surgir en classe à tout moment, il est utile de s'y préparer. Les questions ci-après permettent à l'enseignant d'approcher et d'appivoiser son ressenti, ses inquiétudes et ses limites. Cette introspection peut prendre du temps et s'approfondir en formation, en thérapie ou lors d'une rencontre interindividuelle.

- ✓ Qu'est-ce que je ressens lorsque je pense à la maladie grave ? A la mort ?
- ✓ Qu'est-ce qui pourrait me mettre mal à l'aise ? M'irriter ? M'angoisser ?
- ✓ Comment vais-je me sentir face aux questions et aux émotions des enfants de la classe ?
- ✓ Y-a-t-il eu, dans ma vie d'enseignant, des moments où j'ai été en difficulté avec certaines questions d'élèves ? Si oui, quelles questions ? Pourquoi ?
- ✓ Ai-je envie d'aborder ce sujet avec ma classe ?
- ✓ De quoi aurais-je besoin pour me sentir prêt(e) à le faire ?

RESPECTER	ENCOURAGER	EXPRIMER
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le rythme de l'enfant (il est inutile d'imposer la discussion si l'enfant n'est pas demandeur) ; ✓ Le discours explicatif de l'enfant face à la mort tout en ne corroborant pas quelque chose de « faux ». 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les questions des enfants et y répondre avec sincérité ; ✓ Les enfants à exprimer leurs ressentis, ce qu'ils vivent, ce qu'ils pensent au travers de dessins, de peintures, d'écrits... ; ✓ Le dialogue avec les parents. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ses émotions, ses sentiments face à la situation ; ✓ Le fait de ne pas savoir, de ne pas avoir de réponse.
COMMENT RÉPONDRE ?		
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Maintenir une attitude d'écoute adaptée. ✓ Prendre le temps d'écouter l'enfant, d'être attentif à ce qu'il exprime verbalement et/ou comportementalement. ✓ Utiliser un langage simple, naturel, à la portée des enfants de la classe. ✓ Utiliser des exemples concrets qui parlent à l'enfant. ✓ Nommer les choses en évitant les clichés. ✓ Éviter les réponses rapides basées sur des certitudes, des croyances d'adulte. ✓ Ne pas transmettre de fausses croyances à l'enfant (une personne morte ne dort pas, n'est pas partie dans un autre pays, n'est pas au ciel...). ✓ Répondre aux questions des enfants car les non-dits sont souvent source d'angoisse et de culpabilité. ✓ Être patient, disponible, honnête et sécurisant. 		

1.3. Pour favoriser l'écoute...

- ✓ Abandonner les bancs et réserver un endroit calme dans la classe.
- ✓ S'asseoir en cercle, sur un tapis ou des coussins.
- ✓ Créer une atmosphère conviviale et rassurante (lumière tamisée, musique douce...).
- ✓ Faire circuler un bâton de parole pour inviter les enfants à écouter celui/celle qui s'exprime.

2 PARLER DE LA MORT À L'ÉCOLE EN UTILISANT LE CYCLE DE LA VIE

Une façon simple d'aborder la mort avec les enfants est d'utiliser le **Cycle de la vie**. Habituellement, le cycle de la vie se représente en quatre étapes : naître, grandir, vieillir, mourir. La mort peut ainsi être perçue comme une étape faisant partie d'un processus : tout ce qui vit meurt un jour : les plantes, les animaux, les êtres humains.

Il est important d'expliquer que la mort ne respecte pas toujours l'ordre des générations. Elle peut être la conséquence d'une maladie grave, d'un accident ou d'une catastrophe naturelle. Dans ces cas, la mort ne s'explique pas : elle arrive et on ne peut que la constater et essayer d'y faire face. Mais, quoi qu'il en soit, mourir jeune est exceptionnel. La majorité des enfants sont en bonne santé et grandissent normalement. La plupart deviennent des papas, des mamans, des grands-pères ou des grands-mères ! Couramment, ce sont les personnes très âgées qui meurent en premier.

2.1. Eduquer au cycle de la vie, une ineptie ?

Selon Françoise Dolto⁶, nous mourrons parce que nous vivons, au sens où la mort fait partie de la vie, qu'elle soit végétale, animale ou humaine. Ces concepts sont d'ailleurs repris dans les différents programmes d'enseignement et Socles de compétences.

En effet, le programme scolaire fournit l'occasion d'aborder en classe le cycle de la vie. Les Socles de compétences⁷ nous proposent des portes d'entrée pour travailler ces thèmes.

2.2. Références relatives aux Socles de compétences

Cours de philosophie et de citoyenneté

Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre → Développer son autonomie affective → Réfléchir sur ses affects et ceux des autres.

- ✓ Percevoir, exprimer ou maîtriser la peur, la colère, la joie, la tristesse...
- ✓ Percevoir, exprimer ou maîtriser la honte, la fierté, la culpabilité...
- ✓ Reconnaître et comprendre la complexité et l'ambivalence des affects.
- ✓ Dans le respect des autres, évaluer ses affects et ajuster son comportement.

L'enfant est amené à se poser des questions métaphysiques par rapport au sens de la vie, de l'existence.

- ☑ Qu'est-ce que grandir ?
- ☑ Qu'est-ce qu'être vieux ?
- ☑ Pourquoi papy est-il mort ?
- ☑ Que se passe-t-il après la mort ?

Cours d'initiation scientifique

Les savoirs :

Les êtres vivants :

- ✓ Le cycle de la vie ;
- ✓ La diversité du cycle de la vie.

En respectant la démarche scientifique, l'enfant est amené à :

- ☑ rechercher, identifier des indices,
- ☑ élaborer des concepts,
- ☑ mettre en évidence les liens entre les concepts élaborés.

⁶ Dolto F., *Parler de la mort*, Paris, Mercure de France, 1998

⁷ Les Socles de compétences sont le référentiel présentant de manière structurée les compétences de base à exercer jusqu'au terme des 8 premières années de l'enseignement obligatoire.

3 CHOISIR L'ACTIVITÉ ADÉQUATE

Laisser la porte ouverte aux surprises et aux imprévus que nous réservent toujours les enfants.

Que l'on crée une activité pédagogique ou que l'on adapte une activité existante, il est important, avant toute chose, de se poser quelques questions afin d'en mesurer la pertinence.

- ✓ Quel est mon objectif en abordant le cycle de la vie avec ma classe ?
- ✓ Quelles sont mes attentes ?
- ✓ Quelles activités proposées dans ce dossier pédagogique me semblent adaptées à ma classe ? Age des élèves, compétences requises...
- ✓ D'autres activités me paraissent-elles mieux correspondre à la dynamique et aux habitudes de ma classe ?
- ✓ Quel est le moment de la journée le plus approprié pour démarrer les activités choisies ?
- ✓ De combien de temps vais-je avoir besoin ?
- ✓ Que puis-je imaginer pour clôturer ce moment ? Les enfants ont-ils besoin de se défouler ? De jouer ? D'être ensemble ? De partager une collation ?
- ✓ Quel est le contexte dans lequel j'introduis la thématique ? Lors d'ateliers d'expression hors situation de crise, suite à un événement médiatique de type catastrophe, en cas de maladie grave ou de décès en milieu scolaire...



LA DEMARCHE SE CONSTRUIT ENSEMBLE

- ☑ Les collègues peuvent être des relais pour mener à bien l'activité ou pour l'inscrire dans la durée, dans la continuité.
- ☑ La direction et le CPMS sont des « partenaires ressources » incontournables qui peuvent inscrire la démarche dans le projet de l'école.
- ☑ Il est important d'informer et d'impliquer les parents dans le projet de classe. N'oublions pas que les familles sont impliquées en première ligne par l'éducation de leurs enfants aux différentes étapes de la vie.

Dans ce dossier pédagogique, vous avez l'occasion de découvrir plusieurs activités à mener avec la classe. Elles permettent de susciter un dialogue en évoquant certains concepts liés au Cycle de la vie et peuvent prendre la forme d'un mini-projet. Certaines thématiques peuvent aussi bien être abordées avec des élèves de maternelle ou de primaire. Dans ce cas, différents supports pédagogiques sont proposés au choix de l'enseignant en fonction du niveau de sa classe.

“

Chaque groupe a une dynamique singulière. L'enseignant connaît sa classe et, de ce fait, est le plus à même de choisir l'activité qui lui correspond.

Sandra,
institutrice, 6^{ème} primaire

POUR ALLER PLUS LOIN...

EXPLORER

« SON » CYCLE DE LA VIE !

Si votre souhait est de développer un projet dans votre classe, les carnets pour enfants « Le Cycle de la vie » sont à votre disposition !

Par leurs activités ludiques éveillant la curiosité, ils amènent les enfants à identifier cognitivement le concept de « cycle de vie » comme la période durant laquelle se succèdent plusieurs phases qui composent la vie complète d'un organisme vivant. Parallèlement, ils permettent d'aborder d'autres concepts comme le développement, les générations, le vieillissement...

Les carnets prennent en compte le rythme et le développement cognitif des enfants en fonction de deux tranches d'âge. Le carnet pour les enfants âgés de 5 à 8 ans va permettre à l'enfant de s'exprimer à l'aide de dessins, collages, chansons alors que le carnet pour les enfants de 8 à 12 ans exploitera davantage l'expression écrite.

Ces carnets permettent aux enfants de se recentrer sur leur histoire de vie. Ces deux outils présentent une structure identique et sont chapitrés comme suit :

naître - grandir - vieillir - mourir.

Ces supports proposent d'entrer en matière doucement, de manière sécurisante et structurée, mais demandent un temps certain d'exploitation. L'enseignant ne pourra pas les utiliser de manière trop intense mais bien en programmant les séances dans un respect du rythme de travail de sa classe avec des temps d'arrêt, de pause et de reprise. L'enfant pourra également emporter son carnet à la maison et le partager avec sa famille s'il le souhaite. Il sera important d'informer préalablement les parents sur ce qui se fera en classe car l'enfant aura besoin de réponses, de photos, de noms... pour mener à bien la construction de son cycle de vie.



Les carnets « Le Cycle de la vie » sont disponibles gratuitement auprès de votre plate-forme. Ils sont également téléchargeables sur www.soinspalliatifs.be et www.palliatheque.be.

4 ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

L'approche du cycle de la vie est diverse et variée :

- ✓ Le cycle de la vie des végétaux familiarise l'enfant au **processus de croissance**.
- ✓ Le cycle de la vie des animaux invite l'enfant à la découverte du **processus de métamorphose** : de l'œuf naît le poussin, la chenille devient un papillon, le têtard se transforme en grenouille...
- ✓ Enfin, le cycle de la vie des êtres humains plonge l'enfant dans un **processus de socialisation et de construction identitaire**⁸.

Dans cette troisième partie, des fiches pédagogiques se réfèrent à la généalogie et l'histoire familiale des enfants. Il est primordial de connaître les situations de vie des enfants (parents séparés, divorcés, enfants adoptés, proches gravement malades, décès inopinés dans l'entourage...) afin d'anticiper les difficultés qui pourraient être rencontrées durant l'activité et s'y préparer au mieux.

Les activités pédagogiques sont propices à l'émergence des émotions des enfants. Les reconnaître et les gérer de façon à améliorer les relations avec autrui et à s'adapter aux situations complexes fait aussi l'objet d'un apprentissage. L'activité « La boîte à émotions » (fiche 9) peut soutenir l'enseignant dans cette démarche. Les fiches pédagogiques présentées ont été pré-testées dans des écoles. Elles sont facilement adaptables et réalisables à moindre coût (matériel habituel, outil pédagogique disponible en prêt...).

Nous n'avons pas indiqué de durée de leçon, préférant la laisser à l'appréciation de l'enseignant. Nous avons indiqué un niveau d'enseignement à titre indicatif. Certaines activités présentées dans les fiches nécessitent une grande maîtrise du langage ; avec un peu de créativité et d'imagination, elles pourraient être adaptées à un plus jeune public.

Les activités ont pour but d'encourager et d'inspirer l'enseignant qui souhaite travailler les compétences au départ du cycle de la vie.

La fixation des objectifs pédagogiques des activités est laissée à l'appréciation de chacun.

⁸ Cf. : Socles de compétences p. 24.



4.1. Le cycle des végétaux QU'EST-CE QU'UNE GRAINE ?



Compétences

Education scientifique

Savoirs

1. Les êtres vivants.
- 1.1.4 Les êtres vivants se reproduisent (Cycle de vie).

Savoir-faire

Résoudre une situation complexe par la mise en œuvre d'une démarche scientifique :

- ✓ Investiguer des pistes de recherche (Récueillir des informations par observations, mesures...);
- ✓ Structurer les résultats, les communiquer.

Sujet de la leçon

La graine, les variétés de graines.

Prérequis

Pas de prérequis.

Supports pédagogiques

- ✓ « C'est pas sorcier – C'est le printemps ! » (26 min.) Source : <https://www.youtube.com/>
- ✓ « C'est pas sorcier – Automne » (26 min.) Source : <https://www.youtube.com/>
- ✓ « Une si petite graine », Eric Carle, Ed. Mijade, 2003.
- ✓ « Dix petites graines », Ruth Brown, Gallimard Jeunesse, 2001.
- ✓ Dossier « La main à la pâte » publié dans la revue La Classe Maternelle n°139 de mai 2005.
- ✓ Dossier « Jardinage » Source : <http://maternailes.net/leblog2/jardinage/> (Christine Lemoine).

Matériel

- ✓ Des graines de haricot réhydratées depuis la veille.
- ✓ Des graines de blé, potiron, tournesol, maïs.
- ✓ Une loupe à main par enfant.
- ✓ Des feuilles blanches.



Déroulement de l'activité

SÉQUENCE 1 : OBSERVATION ET REPRÉSENTATION D'UNE GRAINE DE HARICOT.

L'enseignant distribue une graine de haricot et une loupe à chaque enfant. Les enfants sont invités à regarder la graine à l'œil nu puis à la loupe. Les enfants décrivent ce qu'ils observent.

L'enseignant propose ensuite d'ouvrir la graine afin de découvrir ce qui se trouve à l'intérieur.

Au terme de l'expérience, les enfants sont invités à produire un dessin ou une peinture représentative de ce qu'ils ont observé.

SÉQUENCE 2 : COMPARAISON DES VARIÉTÉS DE GRAINES.

L'expérience peut être répétée avec une graine de blé, de potiron, de tournesol et de maïs. Les enfants pourront alors faire des comparaisons entre les différentes graines.



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ Les enfants sont invités à apporter « de leur maison » d'autres graines et à les présenter en classe.
- ✓ L'enseignant propose aux enfants de se représenter ou de représenter papa, maman, papy, mamy ou encore sa famille à l'aide de graines assemblées et collées.

Evaluation formative et/ou certificative

L'enseignant propose aux enfants de dessiner et légèrer chacune des graines observées afin de réaliser un référentiel personnel.



Le cycle des végétaux DE LA GRAINE À LA PLANTE



Compétences

Education scientifique

Savoirs

1. Les êtres vivants.
- 1.1.4 Les êtres vivants se reproduisent (Cycle de vie).

Savoir-faire

Résoudre une situation complexe par la mise en œuvre d'une démarche scientifique :

- ✓ Investiguer des pistes de recherche (Récueillir des informations par observations, mesures...);
- ✓ Structurer les résultats, les communiquer.

Sujet de la leçon

La germination d'une graine.

Prérequis

L'enfant a participé à l'activité « Qu'est-ce qu'une graine ? » (Fiche 1).

Supports pédagogiques

Albums de jeunesse :

- ✓ « Une si petite graine », Eric Carle, Ed. Mijade, 2003.
- ✓ « Dix petites graines », Ruth Brown, Gallimard Jeunesse, 2001.
- ✓ Dossier « La main à la pâte » publié dans la revue La Classe Maternelle n°139 de mai 2005.
- ✓ Dossier « Jardinage » Source : <http://maternailes.net/leblog2/jardinage/> (Christine Lemoine).

Matériel

- ✓ Des graines de haricot réhydratées depuis la veille.
- ✓ Des graines de blé, potiron, tournesol, maïs.
- ✓ Des photos des graines.
- ✓ Des pots transparents.
- ✓ Du terreau.



Déroulement de l'activité

L'enseignant propose à chaque enfant de réaliser un semis en choisissant une graine découverte lors de l'activité « Qu'est-ce qu'une graine ? ». Chaque semis est réalisé dans un pot en plastique transparent sur lequel est collée une photo de la graine ou, pour les plus grands, sur lequel est noté le nom de celle-ci.

Chaque semis est observé régulièrement au cours de la germination. Des photos sont prises régulièrement pour immortaliser le cycle de la vie. Les enfants peuvent découvrir que toutes les graines ne germent pas en même temps.

L'enseignant déterre ensuite une plantule afin de permettre une observation plus fine des différents éléments qui constituent la plante (racine, tige, feuille).



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ Les enfants associent les graines, par paire, en utilisant la vue et le toucher.
- ✓ Pour aller plus loin, les enfants peuvent expérimenter le bouturage en utilisant des récipients transparents afin d'observer l'apparition puis le développement des racines. Les enfants peuvent observer l'influence de la luminosité, de la température et du substrat sur la germination.

Evaluation formative et/ou certificative

Sur un schéma, les enfants sont invités à nommer les éléments de la plante (racine, tige, feuille) et à replacer, dans l'ordre, les photos prises au cours de la germination.



4.2. Le cycle des animaux DE L'ŒUF AU POUSSIN



Compétences

Education scientifique

Savoirs

1. Les êtres vivants.
- 1.1.4 Les êtres vivants se reproduisent (Cycle de vie).

Savoir-faire

Résoudre une situation complexe par la mise en œuvre d'une démarche scientifique :

- ✓ Investiguer des pistes de recherche (Récueillir des informations par observations, mesures...);
- ✓ Structurer les résultats, les communiquer.

Sujet de la leçon

La composition de l'œuf.

Prérequis

Pas de prérequis.

Supports pédagogiques

- ✓ « C'est pas sorcier - Oeufs » (26 min.) Source : <https://www.youtube.com/>
- ✓ « De l'œuf au poussin », Marie-France Floury, Roberta Pagnoni, 10 p., HACHETTE, 2005.
- ✓ « De l'œuf à la poule », Camilla de la Bedoyere, Gamma Jeunesse, 2011.
- ✓ « Les poussins de Paulette » et « Les œufs de Paulette », Julie Sykes, Jane Chapman, Mijade, 2003.

Matériel

- ✓ Un œuf.
- ✓ Une assiette.
- ✓ Des feuilles blanches.



Déroulement de l'activité

SÉQUENCE 1 : VISIONNAGE DU DOCUMENTAIRE « C'EST PAS SORCIER ».

SÉQUENCE 2 : COMPARAISON DES VARIÉTÉS DE GRAINES.

L'enseignant invite les enfants à se placer autour d'une grande table sur laquelle se trouvent un œuf et une assiette.

Dans un premier temps, les enfants sont invités à répondre à des questions qui ont pour objectif de faire émerger leurs représentations concernant la composition de l'œuf.

- ✓ *A votre avis, quand je vais casser l'œuf, que va-t-il se passer ?*
- ✓ *Qu'allons-nous observer ?*
- ✓ *Combien d'éléments différents y aura-t-il ? Combien de couleurs ?*

L'enseignant casse l'œuf dans l'assiette et demande aux élèves :

- ✓ *Combien d'éléments différents y a-t-il ? Combien de couleurs ?*
- ✓ *A quoi sert le jaune, le blanc, la coquille ?*
- ✓ *Quelle texture a le jaune, le blanc ?*

Lors de l'expérience, les enfants peuvent toucher l'œuf s'ils le souhaitent.

Trace écrite : chaque enfant reçoit une feuille blanche et peut dessiner ce qu'il a perçu et compris quant à la composition de l'œuf de poule observé en classe.

L'enseignant peut noter des mots, des phrases sur le dessin afin d'enrichir la production de l'enfant.



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ Les enfants sont invités à comparer d'autres œufs afin de percevoir la similitude de leur composition respective. Cette activité peut se dérouler de manière collective ou par petits groupes ayant en charge chacun un œuf différent : œufs de caille, de pigeon, voire d'autruche.
- ✓ Les enfants peuvent découvrir le cycle de vie de la poule. Distribuer par groupe ou individuellement des images à remettre dans l'ordre du développement de l'animal. Le nombre de cartes et de détails varie en fonction du niveau de compétences des enfants.

Evaluation formative et/ou certificative

- ✓ Les enfants peuvent dessiner et légèrer la composition d'un œuf.
- ✓ Les enfants peuvent construire une frise chronologique relative au développement de la poule.



Le cycle des animaux DU TÊTARD À LA GRENOUILLE



Compétences

Education scientifique

Savoirs

2. Les êtres vivants.
 - 2.1.4 Les êtres vivants se reproduisent (Cycle de vie). Distinguer ovipares et vivipares. Aborder le concept de « métamorphose ».

Savoir-faire

- Résoudre une situation complexe par la mise en œuvre d'une démarche scientifique :
- ✓ Investiguer des pistes de recherche (Récueillir des informations par observations, mesures...);
 - ✓ Structurer les résultats, les communiquer.

Sujet de la leçon

Le cycle de la vie de la grenouille.

Prérequis

Pas de prérequis.

Supports pédagogiques

- ✓ « C'est pas sorcier – Amphibiens » (26 min.) Source : <https://www.youtube.com/>
- ✓ « La grenouille », Mes Premières découvertes, Gallimard Jeunesse, 2010.
- ✓ « Vivipares et ovipares », activité de classement selon le mode de reproduction.
- ✓ Source : <http://www.netln.org/montessori/ZOOLOGIE/OVIPAREouVIVIPARE.pdf>
- ✓ « Vivipares et ovipares » Source : http://www4.ac-nancy-metz.fr/eco-provencheres-fave/siteg/file/pdf/sotre/Sciences/Reproductionanimaux/Ovipare_et_vivipare.pdf
- ✓ « De l'œuf à la grenouille » Source : <https://www.pinterest.fr/pin/171981279499551311/>
- ✓ « Le cycle de vie de la grenouille » Source : http://ekldata.com/qoPTg6C6u5h9_A5i1n260A5o4Y.pdf
- ✓ « Les animaux grandissent » Source : <http://ekldata.com/maliluno.eklablog.com/perso/ddm/animaux%20grandissent/les%20animaux%20grandissent%20-affiches%20s1-.pdf>

Matériel

- ✓ « Vivipares et ovipares » : photocopies
- ✓ « Le cycle de vie d'une grenouille » : photocopies



Déroulement de l'activité

SÉQUENCE 1 : LES MODES DE REPRODUCTION DES OVIPARES ET VIVIPARES

Les modes de reproduction des animaux : l'enseignant pose la question suivante aux enfants : *Comment naissent les animaux ?* L'activité permet l'émergence des représentations en organisation collective.

La distinction entre ovipare et vivipare : les enfants découvrent des images d'animaux. Ils sont invités à les différencier.

Collectivement, par un tri commun, les concepts « ovipare » et « vivipare » sont abordés. Un tableau de synthèse reprenant la distinction entre les deux concepts est réalisé.

Trace écrite : l'enseignant propose aux enfants une fiche récapitulative avec les photos des animaux vus et leur demande d'écrire sous chaque photo « ovipare » ou « vivipare ».

SÉQUENCE 2 : LE CONCEPT DE MÉTAMORPHOSE.

Support pédagogique : Les animaux grandissent.

Chaque enfant reçoit une photo et est invité à associer les parents et leurs petits. Observation : *Les petits ressemblent-ils tous aux animaux adultes ?*

L'expérience permet l'émergence des représentations des enfants, l'introduction du concept de métamorphose et l'observation et la verbalisation des différents développements.

Trace écrite : L'enseignant peut proposer aux enfants plusieurs cycles de développement et les inviter à relever les situations où il y a métamorphose.

SÉQUENCE 3 : VISIONNAGE DU DOCUMENTAIRE « C'est pas sorcier – Amphibiens ».

Les concepts vus aux séquences 1 et 2 sont rappelés et mis en lien avec le documentaire. Individuellement, les enfants classent par ordre les étapes de vie de la grenouille sur un cycle vierge.

Une correction collective est organisée.

Trace écrite. Support pédagogique : Le cycle de vie de la grenouille.



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ Les enfants sont invités à comparer d'autres cycles de vie d'animaux et à réinvestir les concepts vus lors des séquences précédentes en vue d'élaborer des classements.
- ✓ L'activité permet d'établir le cycle de vie d'un animal vivipare et de dégager les caractéristiques des différents animaux observés.

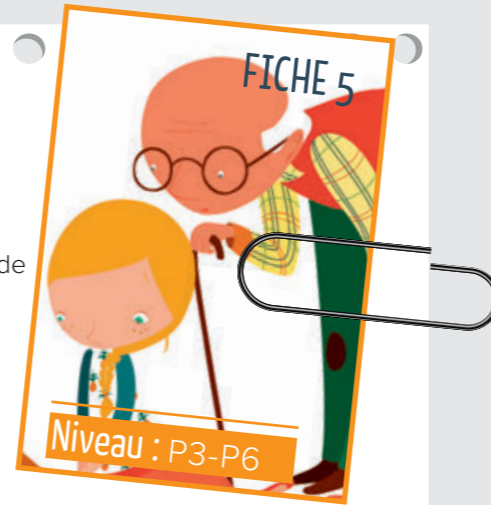
Evaluation formative et/ou certificative

Les enfants peuvent dessiner et légèrer le cycle de vie de la grenouille ; compléter les fiches d'identité des animaux abordés en classe.



4.3. Le cycle de la vie des êtres humains

« JE VAIS TE RACONTER LA VIE DE... »



Compétences

Eveil

Démarches mentales :

- ✓ Traiter l'information (liens entre les idées : distinguer les notions de temporalité).

Compétences transversales

Attitudes relationnelles :

- ✓ Se connaître ;
- ✓ Connaître les autres et accepter les différences.

Français

Parler-Ecouter :

- ✓ Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication ;
- ✓ Elaborer des significations.

Ecrire :

- ✓ Orienter son écrit ;
- ✓ Elaborer des contenus.

Sujet de la leçon

Les récits de vie.

Prérequis

- ✓ Connaissance de la notion « du temps qui passe ».
- ✓ Compréhension des étapes qui se succèdent, de l'histoire de ses origines.
- ✓ Compréhension et exploitation du récit de vie.
- ✓ Formulation de questions.

Supports pédagogiques

- ✓ Recueil de photos de famille.
- ✓ Ligne du temps.
- ✓ Arbre généalogique.
- ✓ « Grand-père lion oublie tout », Julia Jarman, Anne de Bouchony, Susan Varley, Gallimard Jeunesse, 2015.
- ✓ « Léon », Léon Walter Tillage, S. Roth, Ecole des loisirs, 1999.
- ✓ « Mon petit bouchon, autobiographie d'un bouchon », Sophie Bénini Pietromarchi, La Joie de lire, 2001.



Déroulement de l'activité

SÉQUENCE 1 : FORMULATION DE QUESTIONS.

En classe, les enfants formulent ensemble une série de questions qu'ils poseront à une personne de leur entourage (un grand-père, une tante, un voisin...). Exemples :

- ✓ *Quand es-tu né ?*
- ✓ *Combien de frères et sœurs as-tu ?*
- ✓ *Qui sont/étaient tes parents ?*
- ✓ *Que font/faisaient-ils comme métier ?*
- ✓ *Sont-ils morts ? Quand ? De quoi ?*
- ✓ *Es-tu déjà tombé amoureux ? T'es-tu marié ?*
- ✓ *As-tu eu des enfants ? Combien ?*
- ✓ *Quel est ton plus beau souvenir ?*
- ✓ ...

Les enfants collectent les témoignages.

SÉQUENCE 2 : PARTAGE DES TÉMOIGNAGES.

A tour de rôle, chaque enfant raconte aux autres l'histoire qu'il a lui-même reconstituée. Cette activité permet aux enfants de (re)découvrir la vie de quelqu'un qui leur est cher et de la transmettre aux autres.



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ « *Nous allons découvrir la vie de ...* » : un projet d'institution sur ce thème peut se matérialiser par une exposition rétrospective retraçant la vie de personnages célèbres (royauté belge...), de peuples, de civilisations... ou tout simplement des aïeux des enfants. La recherche de photos, d'articles, de dessins, de peintures et de témoignages peut être réalisée par toutes les classes et mettre à contribution les parents, les collègues et les acteurs sociaux proches de l'école.
- ✓ « *Je viens vous parler de ma vie* » : une personne âgée vient en classe témoigner de sa vie et de l'époque d'antan. L'élève peut écrire son récit de vie.

Evaluation formative et/ou certificative

Sur une ligne du temps, les élèves peuvent ordonner chronologiquement les éléments de vie de la personne qui a été interrogée afin de structurer son histoire sur un support.



Le cycle de la vie des êtres humains

PHOTOS DE FAMILLE



Compétences

Eveil

Démarches mentales :

- ✓ Traiter l'information (liens entre les idées : distinguer les notions de temporalité).

Compétences transversales

Attitudes relationnelles :

- ✓ Se connaître ;
- ✓ Connaître les autres et accepter les différences.

Français

Parler-Ecouter :

- ✓ Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication ;
- ✓ Elaborer des significations.

Ecrire :

- ✓ Orienter son écrit ;
- ✓ Elaborer des contenus.

Sujet de la leçon

La famille.

Prérequis

Maîtrise de la langue française : s'exprimer à l'oral et/ou à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis.

Supports pédagogiques

- ✓ Fiches pédagogiques : « Les photos de familles ». Source : <http://enseigner.tv5monde.com/sites/enseigner.tv5monde.com/files/asset/document/photoclasse-flm-photos2.pdf>

Matériel

- ✓ Photos amenées par les élèves.
- ✓ Renseignements par rapport aux photos.
- ✓ Feuilles A3 blanches.
- ✓ Colle et ciseaux.



Déroulement de l'activité

- ✓ L'enseignant demande aux élèves d'apporter des photos de leur famille et d'avoir répondu aux questions suivantes : *Qui a été pris en photo ? Quel lien de parenté la personne photographiée a-t-elle avec l'élève ? Où et quand la photo a-t-elle été prise ?*
- ✓ En classe, les élèves reçoivent chacun une feuille A3 sur laquelle ils collent les photos et notent les éléments qu'ils considèrent importants.
- ✓ Les posters sont affichés. Chaque élève présente à la classe son panneau et ce qu'il sait des personnes qui y sont représentées, le lieu, l'époque... Le groupe-classe peut aussi l'interroger sur les personnes présentes sur les photos (Ex : *Sont-elles toujours en vie ? Font-elles partie de la famille ?*).



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ Les enfants sont invités à créer une fiche d'identité personnelle et à se faire prendre en photo afin d'alimenter l'album de vie de la classe.

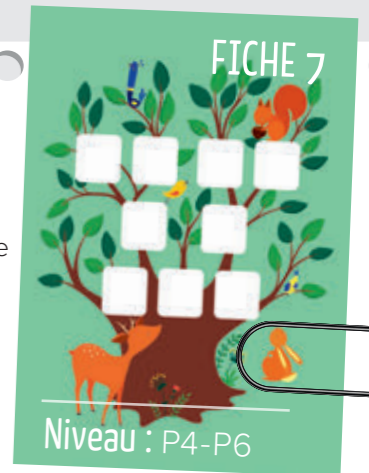
Evaluation formative et/ou certificative

- ✓ L'enseignant peut concevoir un panneau sur un personnage fictif et proposer à la classe d'imaginer une fiche d'identité pour cette personne. L'activité s'organise en petits groupes.



Le cycle de la vie des êtres humains

MON ARBRE GÉNÉALOGIQUE



Compétences

Eveil

Démarches mentales :

- ✓ Traiter l'information (liens entre les idées : distinguer les notions de temporalité).

Compétences transversales

Attitudes relationnelles :

- ✓ Se connaître ;
- ✓ Connaître les autres et accepter les différences.

Français

Parler-Ecouter :

- ✓ Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication ;
- ✓ Elaborer des significations.

Ecrire :

- ✓ Orienter son écrit ;
- ✓ Elaborer des contenus.

Sujet de la leçon

L'arbre généalogique, les liens familiaux.

Prérequis

L'enfant a participé à l'activité « photos de famille » (fiche 6).

Supports pédagogiques

- ✓ « L'arbre de ma famille » Source : <http://1et2et3doudous.canalblog.com/archives/2011/05/08/21093849.html>
- ✓ « La géographie de la classe » Source : <http://enseigner.tv5monde.com/fle/la-geographie-de-la-classe-atelier-1-francais-langue-maternelle>
- ✓ Fiches pédagogiques « La géographie de la classe » Source : <http://enseigner.tv5monde.com/sites/enseigner.tv5monde.com/files/asset/document/photoclasse-flm-geographie.pdf>
- ✓ Fiches pédagogiques : « Le journal de classe » Source : <http://enseigner.tv5monde.com/sites/enseigner.tv5monde.com/files/asset/document/flm-journal.pdf>

Matériel

- ✓ Images d'arbres généalogiques très différents (taille, graphisme, personnages célèbres).
- ✓ Photocopies de photos des membres de la famille des élèves (Fiche 6 : Photos de famille).
- ✓ Feuilles blanches A3.



Déroulement de l'activité

SÉQUENCE 1 : L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE.

- ✓ En sous-groupes, les élèves réfléchissent à ce qu'est un arbre généalogique et à ce qu'il représente.
- ✓ Au départ d'arbres généalogiques très différents, ils doivent repérer les points communs et les différences.
- ✓ L'échange se fait ensuite en grand groupe.



Le cycle de la vie des êtres humains

PORTRAITS DE FAMILLE



SÉQUENCE 2 : « L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE MA FAMILLE ».

- ✓ Chaque élève reçoit un poster. Il est invité à y dessiner un arbre généalogique sur lequel il replacera les photos des membres de sa famille qu'il a utilisées lors de l'activité « Photos de familles ». Il peut y dessiner ceux/celles dont il n'a pas la photo. Il peut aussi décorer et colorier son arbre généalogique pour le rendre plus personnel.
- ✓ L'enseignant soutient tout particulièrement les élèves qui ne sont pas à l'aise dans la structuration du temps ou de l'espace.
- ✓ Les arbres généalogiques sont affichés et chaque enfant présente son arbre à la classe.



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ « La géographie de la classe » : avant la séance, à la maison, les enfants interrogent les parents sur leurs origines :
 - ▶ Où suis-je né(e) ? Dans quelle ville, dans quel pays ?
 - ▶ Où êtes-vous nés ?
 - ▶ Où sont nés mes grands-parents (ville - pays - continent) ?
- ✓ Avant l'animation, l'enseignant a photographié chaque élève individuellement.
- ✓ Lors de l'animation, les élèves exposent à la classe l'origine de leur famille. L'enseignant amène les élèves à parler de la (des) langue(s) utilisée(s) dans leur pays ou région d'origine, de leur culture, de leurs traditions, de la cuisine, des raisons de la migration de la famille...
- ✓ Les élèves viennent tour à tour coller leur photo sur le planisphère. Si les enfants ont plusieurs origines, alors ils collent plusieurs fois leur photo sur les pays/régions correspondantes.
- ✓ Cette séance peut aussi être l'occasion de découvrir les cultures et langues communes à plusieurs régions du monde.

Evaluation formative et/ou certificative

- ✓ Chaque enfant peut choisir une personne de son entourage avec qui il n'a aucun lien de parenté (ami, voisin...) et réaliser son arbre généalogique.



Certaines situations familiales particulières peuvent nécessiter des aménagements et de grandes précautions.

La monoparentalité, l'homoparentalité... peuvent mettre les enfants en situation délicate. Mais il ne faudrait pas pour cela ne pas faire l'activité avec eux. Il faut les accompagner, aménager leur arbre généalogique. Ceci peut-être aussi l'occasion de mettre en avant la variété des familles.



Compétences

Eveil

Démarches mentales :

- ✓ Traiter l'information (liens entre les idées : distinguer les notions de temporalité).

Compétences transversales

Attitudes relationnelles :

- ✓ Se connaître ;
- ✓ Connaître les autres et accepter les différences.

Français

Parler-Ecouter :

- ✓ Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication ;
- ✓ Elaborer des significations.

Ecrire :

- ✓ Orienter son écrit ;
- ✓ Elaborer des contenus.

Sujet de la leçon

Vocabulaire du portrait (adjectifs descriptifs et liens de parenté).

Prérequis

Activité « Mon arbre généalogique ».

Supports pédagogiques

- ✓ Fiche pédagogique « 1-2-3 de la famille » Source : http://lewebpedagogique.com/jeulange/files/2015/07/VF_1-2-3_Famille.pdf

Matériel

- ✓ Jeu de cartes « Portraits de famille » (voir annexe 1).
- ✓ Plusieurs dictionnaires des synonymes.



Déroulement de l'activité

Les enfants sont assis en cercle, le jeu de cartes est placé au centre.

Chacun à leur tour, les enfants tirent au sort une carte et y répondent. Ils disposent de deux jokers qu'ils peuvent utiliser soit pour passer leur tour, soit pour désigner un autre enfant qui répondra à leur place.



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ L'enseignant invite les élèves à décrire le portrait de quelqu'un de leur famille en s'aidant d'un dictionnaire des synonymes. Chaque portrait réalisé est présenté à l'ensemble de la classe.

Evaluation formative et/ou certificative

- ✓ L'enseignant propose aux élèves, par groupes de deux, d'imaginer d'autres questions liées à la famille (cartes à compléter du jeu de cartes).



4.4 Et les émotions dans tout ça ? LA BOÎTE À ÉMOTIONS



Compétences

Compétences transversales

Attitudes relationnelles :

- ✓ Se connaître ;
- ✓ Connaître les autres et accepter les différences.

Français

Parler-Ecouter :

- ✓ Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication ;
- ✓ Elaborer des significations.

Cours de philosophie et de citoyenneté

Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre - Développer son autonomie affective

Réfléchir sur ses affects et ceux des autres

Percevoir, exprimer ou maîtriser la peur, la colère, la joie, la tristesse...

Percevoir, exprimer ou maîtriser la honte, la fierté, la culpabilité...

Reconnaître et comprendre la complexité et l'ambivalence des affects.

Dans le respect des autres, évaluer ses affects et ajuster son comportement.

Sujet de la leçon

Pouvoir nommer et comprendre ses émotions à travers la création d'une « boîte à émotions ».

Prérequis

Connaissance du vocabulaire de base des émotions.

Supports pédagogiques

- ✓ « La roue des émotions » Source : <https://lautrementdit.net/page/la-roue-des-emotions>
- ✓ « La couleur des émotions » de Marie Antilogus et Anna Llenas, 2014, Editions Quatre Fleuves
- ✓ « Le loup qui apprivoisait ses émotions » d'Orianne Lallemand et Eléonore Thuillier, 2017, Auzou Edition

Matériel

- ✓ Une boîte (d'allumettes par exemple).
- ✓ Des pastilles de VELCRO.
- ✓ Une paire de ciseaux.
- ✓ Des crayons de couleurs.
- ✓ Une feuille à découper avec des images qui représentent différentes émotions (voir annexe 2).



Déroulement de l'activité

L'enseignant explique aux enfants qu'ils peuvent ressentir beaucoup d'émotions différentes pendant ou après cette activité pédagogique ; qu'ils ont le droit de les ressentir et de les exprimer car une émotion a toujours sa raison d'être.

Chaque enfant décore sa boîte en écrivant ou en collant un titre comme « mes émotions », « ma météo intérieure », « je me sens »... Il peut aussi se dessiner sur la boîte.

Sur base de la feuille « Les émotions » fournie dans ce dossier (p. 45), l'enfant peut découper les images d'émotions ou de la météo qu'il voudrait mettre dans sa boîte. Il peut aussi inventer ses propres représentations et dessiner de nouvelles bulles.

Coller une pastille velcro sur le dos de chaque image et coller une pastille velcro sur la face extérieure de la boîte.

L'enfant peut choisir, à différents moments de la journée, l'image qu'il veut « coller » sur sa boîte.

Après cette activité ou tout au long de l'année, l'enseignant peut donner la parole aux enfants qui souhaitent s'exprimer sur l'image affichée.



Activités de fixation, d'enrichissement

- ✓ L'enseignant propose aux enfants d'utiliser la boîte à émotions quand ils le souhaitent, tout au long de l'année.

Evaluation formative et/ou certificative

- ✓ L'enseignant pourra évaluer, quand la situation se présente, si l'émotion nommée par l'enfant concorde avec l'attitude exprimée afin de vérifier si l'enfant utilise les mots à bon escient.

1 JEU DE CARTES : PORTRAITS DE FAMILLE

Vocabulaire Je suis le(la) ... de mon oncle.	Vocabulaire Je suis le(la) ... de ma marraine	Vocabulaire Le fils de mon oncle est mon ...	Vocabulaire La sœur de mon père est ma ...
Vocabulaire _____	Vocabulaire La mère de mon grand-père est ...	Portraits de famille Qui est le plus âgé ?	Portraits de famille Le père de mon père est mon ...
Portraits de famille Avec qui fais-tu des activités ?	Portraits de famille A qui aimerais-tu ressembler plus tard ?	Portraits de famille Avec qui aimes-tu parler ?	Portraits de famille Qui parle une langue étrangère ?
Portraits de famille Parle des qualités d'un membre de ta famille.	Portraits de famille Quelle est la personne avec qui tu t'entends le mieux ?	Portraits de famille Qui aimes-tu voir ?	Portraits de famille _____

2 LES ÉMOTIONS¹¹

Tu peux utiliser ces images pour t'aider à dire comment tu te sens.



Il y a encore plein d'autres ressentis qui existent !

On peut ressentir beaucoup d'émotions différentes sur une même journée. Et parfois, on ressent plusieurs émotions en même temps ! Tu as le droit de les ressentir. On ne peut pas contrôler ce qu'on sent à l'intérieur de soi. Par contre, on peut faire attention à la façon dont on exprime aux autres ce qu'on ressent. Par exemple, on a le droit d'être en colère mais on n'a pas le droit de frapper quelqu'un pour ça.

POUR ALLER PLUS LOIN...

LA PALLIATHÈQUE



La Palliathèque est un site de recherches bibliographiques, une interface web qui rassemble les références de toutes les ressources documentaires disponibles dans les plates-formes de soins palliatifs.

Elle permet de **réaliser une recherche documentaire** sur la thématique des soins palliatifs et de la fin de vie, de **préparer une visite dans un des huit centres de documentation** et d'**emprunter des ouvrages**, des outils pédagogiques, des dvd....

Disponibilité d'un livre pour enfant ?

Recherche fouillée sur thématique pointue en lien avec la maladie grave, le deuil ou la mort ?

Articles spécialisés ?

Outils pédagogiques ?

Toutes les ressources vous sont accessibles en quelques clics !

Palliathèque.be

Le centre de documentation
des soins palliatifs en Wallonie



Dans la rubrique EN UN CLIC, via les CATALOGUES, puis les CATALOGUES en PDF, découvrez **notre bibliographie spécialisée (enfants et ados)**, actualisée dont toutes les ressources sont disponibles au prêt ou à la consultation : notre CATALOGUE JEUNESSE.

D'autres questions ?

Consultez www.soinspalliatifs.be
le site de référence des soins palliatifs en Wallonie.

COORDONNÉES DES PLATES-FORMES



HAINAUT

1. Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai • T 069 22 62 86 • arcspho@skynet.be

2. Reliance - Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage, la Louvière, Soignies
Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • T 064 57 09 68 • reliance@belgacom.net

3. Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental
Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi • T 071 92 55 40 • soins.palliatifs@skynet.be

BRABANT WALLON

4. Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon
Rue de Bruxelles, 8-10 • 1300 Wavre • T 010 84 39 61 • pallium@palliatifs.be

NAMUR

5. Association des Soins Palliatifs en Province de Namur
Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge • T 081 43 56 58 • info@asppn.be

LUXEMBOURG

6. Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs de la Province de Luxembourg
Rue Victor Libert, 45, boîte 4 • 6900 Marche-en-Famenne • T 084 43 30 09
• soinspalliatifs.provlux@outlook.be

LIÈGE

7. Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège
Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée • T 04 342 35 12 • info@psppl.be

8. Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone
Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • T 087 23 00 16 • verviers@palliatifs.be

Nous remercions les membres des plates-formes de soins palliatifs et de la Fédération Wallonne des Soins Palliatifs qui ont réalisé ce dossier.

Nous remercions vivement toutes les institutions, associations, fondations, écoles et anonymes qui ont permis à ce projet d'aboutir, tant pour leur soutien financier que pour leurs précieux conseils et commentaires avisés, et notamment : l'Abbaye Notre-Dame de Scourmont, l'Asbl de l'Abbaye de Notre-Dame d'Orval, la Coopérative Cera, la Fondation Cyrus de Dinant et la Province de Luxembourg.



Forte de ses 400.000 sociétaires, Cera est la plus grande coopérative de Belgique. Ensemble, nous fédérons des ressources humaines, des moyens et des organisations pour prendre des initiatives et réaliser des projets avec un objectif clair : « S'investir dans le bien-être et la prospérité. »
Vous aussi, rejoignez Cera ! Rendez-vous sur www.cera.coop

Soutenez nos projets, faites un don !
BE70 2500 0734 6625

5,00 €

Ce dossier est également consultable à partir des sites :
www.soinspalliatifs.be et www.palliatheque.be.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans autorisation préalable de l'éditeur responsable.



Edité par



la **Fédération Wallonne
des Soins Palliatifs**
Rue des Brasseurs, 175
5000 Namur
Tél. : 081 22 68 37
fwsp@skynet.be

Edité avec le soutien de la



Wallonie